

Une clochette sonne, les gardes-nobles se mettent en haie, l'épée hors du fourreau, et Léon XIII fait son entrée dans la salle du trône. Nous le voyons distinctement à quelques pas de nous, Mgr Têtu ne l'avait pas vu depuis dix ans et moi depuis six. Nous le trouvons extraordinairement vieilli : il marche très courbé et en se penchant fortement de droite et de gauche. Tout le monde s'agenouille sur son passage pendant qu'il s'avance en donnant sa bénédiction ; il s'assoit sur le trône et la présentation commence. Pendant que les chanoines des divers chapitres de Rome s'agenouillent aux pieds du Saint-Père, Mgr Marsolini se dirige vers nous, nous fait approcher et nous place derrière eux, à quatre ou cinq pas du trône pontifical.

Léon XIII assis n'a plus l'air de décrépitude qui nous a frappés à son arrivée. Sa figure pâle, blanche presque comme de la cire, est animée par des yeux si vifs qu'ils illuminent tous ses traits et leur donnent une expression de vie inattendue. Sur sa soutane blanche il porte un manteau de pourpre ; sa tête est couverte seulement de la calotte. Pour se protéger contre le froid, il a aux mains des mitaines, autrement dit des gants de laine blanche sans doigts, sur lesquels se détache sa bague ornée d'un énorme diamant. Il dit quelques mots aimables en italien à presque chaque groupe. Sa voix nous paraît beaucoup moins nasillarde qu'autrefois : elle est claire, distincte et indique une intelligence extrêmement lucide. Aux deux chanoines qui nous précèdent immédiatement, il parle assez longuement, en gesticulant et en se penchant tantôt à droite, tantôt à gauche, vers les camériers qui l'assistent.

Enfin notre tour est venu ; nous faisons la génuflexion et restons à genoux sur la marche du trône, pendant que le prélat placé à gauche du Pape, prononce à haute voix ces mots que Mgr Têtu vient de lui souffler à l'oreille : l'Université Laval de Québec.

Le Pape nous regarde tous deux et repète avec lenteur :

—L'Université Laval de Québec.

Mgr Têtu lui dit :

— Très Saint-Père, avant mon départ de Québec, S. E. le cardinal Taschereau m'a chargé de présenter à Votre Sainteté ses profonds respects et ses hommages.

—J'accepte, dit le Pape, les hommages du cardinal Taschereau. Et comment va-t-il ?

—Il est un peu fatigué, répond Mgr Têtu.

—En effet, réplique le Pape, la dernière fois qu'il m'a écrit, il m'a dit qu'il était fatigué et il demandait un aide. C'est pour cela que je lui ai donné l'évêque de Chicoutimi, Bégin. JE L'AI NOMMÉ POUR LUI SUCCÉDER.